

LA DAMA DEL LAGO

Rossini

LA DAME DU LAC

ATTO PRIMO

Sinfonia

- Scena prima:

*La famosa rocca di Benledi
coperta alla vetta da folta boscaglia, e quindi
allargandosi al basso, forma una spazzata
valle, nel centro della quale i il Lago Kattrine,
orzgnato dalle acque cadenti, cui sovrasta
ardito ponte di tronchi d'alberi.
Sorge l'aurora.*

*PASTORI e PASTORELLE si rendono a'campestri lavori.
Sull'alto CACCIATORI, che inoltransi nel bosco.*

BERGÈRES

Del dì la messagiera,
già il crin di rose infiora.

PASTORI

Dal sen di lei, che adora ...

PASTORI, PASTORELLE

. . già fugge rapido
l'astro maggior
Ed al suo lucido
brillante aspetto,
ripiglia ogn'essere
vita e vigor.
Ed al suo lucido, ecc.
vita e vigor, sì, ecc.

CACCIATORI

Figli di Morve!
Su, su, alle selve!
Le Calédonie temute belve
a noi reparan novello allor.

(Perdonsi di vista.)

PASTORI, PASTORELLE

Ai nostri riedasi
lavori usati!
Come verdeggiano
ridenti i prati,
al par che ombreggiano
le querce annose,
come spontanee
sorgon le rose,
così ai sudori
del buon pastore
grate rispondono
piante, e i fior
Così ai sudori, ecc.
Sì, sì, le piante, e i fior.

(S'incamminano per varie strade.)

CACCIATORI (da lontano)

Su, su, alle selve!
Le irsute belve
ci offran di gloria
novello allor.

- Scena seconda:

ELENA, indi UBERTO

ELENA (in un battello nel lago)

O, mattutini albori.
V'ha preceduti amor:
Da' brevi miei sospiri a ridestarmi ognor
tu vieni, o dolce immagine

ACTE I

Ouverture

- Scene 1

*Le fameux rocher de Benledi
couvert à son sommet d'un bois épais et qui, en
s'élargissant à sa base, forme une large vallée au centre
de laquelle se trouve le Lac Kattrine,
alimenté par des chutes d'eau et que domine
un pont audacieux, fait de troncs d'arbres.
L'aurore point.*

*BERGERS et BERGÈRES se rendent à leurs travaux champê-
tres. Sur la hauteur, des CHASSEURS qui pénètrent dans
le bois.*

PASTORELLE

Déjà la messagère du jour
pare sa chevelure de roses.

BERGERS

De son sein, qu'il adore ...

BERGERS, BERGÈRES

. . déjà s'enfuit, veloce,
l'astre souverain.
Et à son aspect
resplendissant,
toute créature reprend
vie et vigueur.
Et à son aspect, etc.
vie et vigueur, oui, etc.

CHASSEURS

Fils de Morven,
allons, partons dans les bois!
Que les redoutables bêtes sauvages de la
Calédonie Mous procurent de nouveaux lauriers.

(On les perd de vue.)

BERGERS, BERGÈRES

Rendons-nous à nos
labeurs coutumiers !
De même que verdoient
les prés riant
et qu'ombragent
les chênes seculaires,
et de même que spontanément
poussent les roses,
de même, qu'aux peines
du bon berger
répondent avec reconnaissance
plantes et fleurs.
De même, qu'aux peines, etc.
oui, oui, plantes et fleurs.

(Ils se mettent en route par différents chemins.)

CHASSEURS (de loin)

Allons, partons dans les bois!
Que les bêtes hirsutes
nous procurent
de nouveaux glorieux lauriers.

- Scène 2

ELENA, puis UBERTO

ELENA (dans un bateau sur le lac)

O, lueurs matinales du jour,
Amour vous a précédées!
Toujours, de mes brefs soupirs,
tu viens me tirer, o douce image

- La Dona del lago -

del caro mio tesor,
tu vieni, o dolce immagine
del caro mio tesor!

Fugge, ma riede il giorno,
si cela il rio talor,
ma rigor oggia intorno,
di più abbondante umor.

Tu a me non torni o amabile
oggetto del mio ardor!
Tu a me non torni o amabile
oggetto del mio ardor! ecc.

*(Si ode il vicino suono di un corno, che vien
ripetuto da lungi.)*

Qual suon!
Sul'alta rocca
già le fiere a domar,
van di Fingallo i ben degni nepoti.
O! Se fra quelli
s'aggrasse Malcolm!
Vana speranza!
Rapido qual baleno
ei sarebbe volato a questo seno.

*(Giunta alla riva, scende dal battello, che
attacca ad un tronco)*

(LIBERTO scende giù per il colle.)

UBERTO

(Eccola! Alfin la rendi
all'avido mio sguardo,
o ciel pietoso!
Ah, non menti la fama,
anzi è minor di sua beltade il grido.)

ELENA

Di questo lago
al solitario lido
chi ti guida? Chi sei?

UBERTO

Da' miei compagni,
una cerva inseguendo, m'allontanai.
Fra queste alpestri,
incerte balze il piè inoltrai,
e, già la via smarrita,
per domandarti alta
io mi volgea a te,
non Donna, ma silvestre Dea!

ELENA

Amico asilo
ti sia la mia capanna;
all'altra sponda aa meco,
se il vuoi, Signor, recarti dei.

UBERTO

Ah, si del mio destin l'arbitra sei!

ELENA

Scendi nel piccol le no
al fianco mio t'assidi

UBERTO

O del tuo cor ben degno
eccesso di pietà!

ELENA

Sei nella Scozia,
e ancora non sai,
che qui si onora pura ospitalità,
si onora, si onora.

UBERTO

Deh! mi perdona, deh! (O Dio!
Confuso appien son io! ecc.)

ELENA

Ah! sgombra omai
l'affanno, lieto respiri il cor, ecc.

de mon cher bien-aimé,
tu viens, ô douce image
de mon cher bien-aimé !

Le jour s'enfuit, mais il revient;
parfois le ruisseau se cache
mais il murmure à nouveau alentour
avec une bonne humeur redoublée.

Tu ne me reviens as, ô aimable
objet de mon ardeur!
Tu ne me reviens as, ô aimable
p objet de mon ardeur!

(On entend le son proche d'un cor, répété au loin)

Quel son!
Déjà, sur le roc altier,
les dignes descendants de Fingal
vont dompter les bêtes sauvages.
Oh, si parmi eux
s'était aventuré Malcolm !
Vaine espérance!
Rapide comme l'éclair,
il serait accouru auprès de moi.

*(Arrivée à la rive, elle descend du bateau et
l'attache à un tronc d'arbre)*

(LIBERTO (descend à travers la colline.)

UBERTO

(La voici! Enfin tu la livres
à mon avide regard,
ô ciel miséricordieux! Ah, sa réputation
n'était pas mensongère et, même,
sa renommée est inférieure à sa beauté.)

ELENA

Qui te conduit
vers la rive solitaire de ce lac?
Qui es-tu ?

UBERTO

Poursuivant une biche,
je me suis éloigné de mes compagnons.
Parmi ces rochers escarpés
et incertains j'ai poussé mes pas
et, à présent que j'ai perdu mon chemin,
c'est pour te demander de l'aide
que je me dirigeais vers toi, toi qui n'es pas
une femme mais une déesse de la forêt!

ELENA

Que ma chaumière soit pour toi
un asile ami;
avec moi sur l'autre rive tu dois te rendre,
si tu veux bien, seigneur.

UBERTO

Ah, oui, de mon destin tu es l'arbitre!

ELENA

Descends dans mon esquif
j et assieds-toi à mon côté.

UBERTO

Oh, c'est trop de sollicitude
bien digne de ton coeur généreux!

ELENA

Tu es en Écosse et tu ne sais pas encore
qu'icil, on s'honore de pratiquer
la pure hospitalité;
on s'en fait un honneur.

UBERTO

Ah, pardonne-moi, de grâce! (Ô Dieu,
confusion est total....etc.)

ELENA

Ah! oublie désormais ton angoisse,
et que ton coeur respire joyeusement, etc.

UBERTO

(Un innocente inganno
deh tu proteggi amor! ecc.)

(Guadano il lago.)

- Scena terza:

*Da varie balze giungono al piano i CACCIATORI
anelanti in traccia d'UBERTO.*

CACCIATORI

Uberto! Ah! Dove t'ascondi? Uberto, Uberto!
Donde tracciarlo?
Come trovarlo?

Prima fazione

La fosca selva. . . l'alpestre, il piano
si è già percorso, ma tutto invano!

Seconda fazione

Fiero l'invola dal nostro ciglio
l'invola al certo> ecc.

Tutti

Uberto! Uberto!
L'eco risponde! Speme non v'ha
speme non v'ha, no, no; non v'ha.

Prima fazione

Veloci scorranzi altri sentieri!

Seconda fazione

Noi là, sul monte, noi là, sul monte.
Prima fazione
Noi verso il fonte, noi verso il fonte.

Tutti

Chi a ravvisarlo primier sarà, ecc.
agli altri segno dar ne potrà,
chi a ravvisarlo primier sarà, ecc.

Tu ohe ne leggi
nel cor fedel,
al nostro sguardo lo addita, o ciel!
Uberto! Uberto!
Tu che ne le
nel cor fede
al nostro sguardo lo addita, o ciel! ecc.

(Si disperdono per diversa strade.)

- Scena quarta:

ELENA ed UBERTO

ELENA

Sei già nel tetto mio:
Dorata stanza, dove il fasto pompeggia,
ove il lusso grandeggia, questa non e.
Ma semplice, ed umile,
qui raccoglie secure
dall'invido livore
pace, amistade, amor filiale, onore.

UBERTO

(Felice albergo!
O quanta beltà,
virtù racchiudi!)

ELENA

Il lasso fianco
posarti piaccia.

LIBERTO (sorpreso)

(Ah. qual ravviso intorno
ornamento guerrier!
No, non m'inganno,
di cavalier Scozzese,
ché gli avi miei segui,
questo è l'arnese!
Ove son io? E in qual periglio?)

ELENA

UBERTO

(Ô Amour, protège, je t'en prie,
un innocent stratagème! etc.)

(Ils traversent le lac.)

- Scène 3

*De divers sentiers escarpes, parviennent en bas les
CHASSEURS, hors d'haleine et à la recherche d'UBERTO.*

CHASSEURS

Uberto Ah, ou te caches-tu ? Uberto ! Uberto !
Où repérer sa trace ?
Comment le retrouver ?

Premier Groupe

La sombre foret ... La montagne, la plaine
ont été déjà parcourues mais tout en vain ! I

Deuxième Groupe

C'est un terrible péril, certainement,
qui le soustrait à nos regards, etc.

Tous

Uberto! Uberto!
C'est l'écho eq qui répond! Il n'y a plus d'espoir!
Il n'y a plus d'espoir, non, non.

Premier Groupe

Vite, que l'on parcoure d'autres sentiers

Deuxième Groupe

Nous, là-bas sur la montagne.
Premier Groupe
Nous, du côté de la source.

Tous

Que celui qui, le premier, le trouvera, etc.
en donne le signal aux autres,
que celui qui, le premier, le trouvera, etc.

Toi qui lis dans
nos coeurs fidèles,
montre-le à nos regards, ô ciel
Uberto ! Uberto !
Toi qui lis dans
nos coeurs fidèles,
montre-le à nos regards, ô ciel! etc.

(Ils se dispersent à travers la scène.)

- Scène 4

ELENA et UBERTO

ELENA

Te voilà arrivé sous mon toit;
ce n'est pas une salle dorée au faste tapageur,
où le luxe s'étale, non;
mais, simple et humble,
cette salle ici réunit, à l'abri
de l'envieuse rancoeur,
la paix, l'amitié, l'amour filial et l'honneur.

UBERTO

(Heureux refuge!
Que de beauté
tu renfermes, ô vertu!)

ELENA

Qu'il te soit agréable
de te reposer de ta fatigue.

LIBERTO (surpris)

Ah! que vois-je ici alentour,
une armure!
Non, je ne me trompe pas,
c'est l'attirail
des chevaliers écossais
que mes ancêtres ont combattus!
Où suis-je? Et dans quel péril?)

ELENA

- La Dona del lago -

E d'ondé
il tuo cupo silenzio? A ché d'intorno
volgi dubio lo sguardo?

UBERTO
Amabil diva!
Sé a té non vieta alta cagion,
deh! lascia,
ch'io conosca a chi deggia
tratto così gentil?

ELENA
Vanto nel padre
il famoso Douglas.

UBERTO (*In uno slancio che poi reprime.*)
Ah!

ELENA
Lo conosci?

UBERTO
Per fama ... é chi nol sa?

ELENA
Civil discordia
Io rapì dalla corte!

UBERTO
O quanto ancora
n'è Giacomo dolente!

ELENA
E chi tel disse?

UBERTO
Voce sparsa così.
(Malcauto ardore, non mi svelar:
che mai di me sarebbe
se giungesse Douglas?)

ELENA
Ma pensieroso
chi ti rendi così?

UBERTO
Di tue pupille il soave balen ...
di quegli accenti il dolce suon ...
ma ... chi a noi vien'?

ELENA
Le care compagne mie son quelle,
che all'apparir del giorno
sollecite al mio sen fanno ritorno.

- Scena quinta:

*Entrano le COMPAGNE d'ELENA, che
circondandola. Infine ALBINA.*

LES COMPAGNE
D'Inibaca Donzella,
Elena, fè d'immenso amore
struggere un di Tremmor,
Terror del Norte,
sei Elena più bella:
per te di pari ardore
avvampa così ognor
Rodrigo, il forte.

UBERTO
(Rodrigo! che mai sento!)

ELENA
(Funesta rimembranza!
Affetti miei! speranza
più il cielo à voi non diè. ecc.)

UBERTO
(Di gelosia tormento!
Io già ti provo in me ecc.)

LE COMPAGNE

D'où vient
ton profond silence ? Vers quoi, alentour,
tournes-tu ces regards inquiets?

UBERTO
Aimable déesse !
À moins qu'une raison majeure
né té l'interdise, dé grâce,
permets que je sache à qui je dois
d'être traité avec autant de gentillesse ?

ELENA
je me flatté d'être la fille
du célèbre Douglas.

UBERTO (*dans un élan qu'il réprime ensuite*)
Ah!

ELENA
Le connais-tu?

UBERTO
De réputation ... et qui ne la connaît?

ELENA
Une guerre civile
l'a éloigné de la cour!

UBERTO
Oh, combien le roi
en est encore affligé!

ELENA
Qui te l'a dit?

UBERTO
Simplement une rumeur qui se répand.
(Imprudente ardeur, ne me trahis pas;
qu'adviendrait-il de moi
si Douglas survenait?)

ELENA
Mais qui te rend
ainsi pensif?

UBERTO
La suave lumière de tes yeux ...
les doux accents de tes paroles ...
mais ... qui vient vers nous?

ELENA
Ce sont mes chères compagnes
qui, lorsque le jour paraît,
avec vigilance reviennent me voir.

- Scène 5

*Entrent LES COMPAGNES d'ELENA lesquelles
entourent la jeune fille. Enfin ALBINA.*

LES COMPAGNES
Elene, tu es plus belle
que la Demoiselle d'Inibach
qui fit jadis se consumer
d'un immense amour Tremmor,
terreur du pays du Nord;
pour toi d'une ardeur égale
brûle ainsi toujours
le puissant Rodrigo.

UBERTO
(Rodrigo Qu'entends-je)

ELENA
(Funeste souvenir!
Ah, mes tendres pensées ! Le ciel
ne vous à plus accordé le moindre espoir, etc.)

UBERTO
(Tourment de là jalousie!
Déjà je t'éprouve en moi, etc.)

LES COMPAGNES

Indissolubili, dolci ritorte
o coppia amabile, o coppia amabile!
In te deh annodino beltà e valore,
beltà in te deh annodino, beltà e valor.
E dall'Eterea, celeste corte,
E dall'Eterea, celeste corte
i Genj pronubi il lieto innalzino,
il lieto innalzino canto d'amor, ecc.

UBERTO

Sei già s osa? Ed è Rodrigo
che dal cel tal sorte attende, ecc.?

ELENA

Le mie barbare vicende
che ti giova penetrar? ecc.

UBERTO

Forse ... ah di ... non è l'oggetto
che tu adori? un altro amante
sospirar,, sospirar, languir ti fa,
languir ti fa .

ELENA

Ah! mi tolse un solo istante
del mio cor la libertà.

UBERTO

Forse un altro, un altro amante
sospirar, languir ti fa.

ELENA

Ah! mi tolse un solo istante
del mio cor
la libertà, ecc.

UBERTO

(Quali accenti. ...)

ELENA

(Quai tormenti!)

UBERTO

(... e deggio in seno ...)

ELENA

(... e come in seno ...)

LIBERTO

(. . . dolce speme ...)

ELENA

(. . posso, o speme ...

LIBERTO

(. . . alimentarti?)

ELENA

(. . . alimentarti?)

LIBERTO

(. . . dolce speme ...)

ELENA

(. . . posso, o speme ...)

LIBERTO

(. . alimentarti,
dolce speme; ecc.)

ELENA

(. . .osso in seno
[alimentarti? ecc.)

(separatamente, poi insieme)

UBERTO

(Ah! si: annunzi un tuo baleno
tanta mia felicità! ecc.)

(Quali accenti, ecc.)

ELENA

Doux et indissociables liens,
ô couple aimable, ô couple aimable,
qu'en toi soient réunies beauté et valeur,
beauté et valeur en toi soient réunies.
Et que, de l'éthérée et céleste cour,
de éthérée et céleste cour,
les esprits laudateurs élèvent le joyeux
chant d'amour, etc.

UBERTO

Es-tu déjà promise en mariage . Et est-ce
à Rodrigo qu'un tel sort par le ciel est réservé? etc.

ELENA

E quoi te servirait d'apprendre
mes barbares tourments? etc.

UBERTO

Sans doute ... ah, parle ... n'est-il pas l'objet
que tu adores ? Est-ce un autre amant
qui te fait soupirer, soupirer et languir,
soupirer et languir ?

ELENA

Ah! un seul instant a ravi
la liberté de mon coeur.

UBERTO

Sans doute est-ce un autre, un autre amant
qui te fait soupirer et languir.

ELENA

Ah! Un seul instant m'a ravi
la liberté
du coeur, etc.

UBERTO

(Quels accents! . . .)

ELENA

(Quels tourments! . . .)

UBERTO

(. . . et dois-je, dans mon coeur ...)

ELENA

(. . . et comment, dans mon cceur, . . .)

LIBERTO

(. . . doux espoir ...)

ELENA

(. . puis-je, ô espoir ...)

LIBERTO

(. . . te nourrir?)

ELENA

(... te nourrir?)

LIBERTO

(. . . doux espoir ...)

ELENA

(. . . puis-je, ô espoir, ...)

LIBERTO

(. . te nourrir,
doux espoir . etc.)

ELENA

(...puis-je dans mon coeur,
te nourrir ? etc.)

(séparément, puis ensemble)

UBERTO

(Ah! oui, qu'un regard de toi m'annonce
un tel bonheur! etc.)

(Quels accents! etc.)

ELENA

- La Dona del lago -

(Da me fugge qual baleno
ogni mia felicità. ecc.)

(Quai tormenti! ecc.)

*(Le COMPAGNE di ELENA versano della
cervogia in una tazza a guisa di piccola conca
e la porgono ad ELENA.)*

UBERTO

(Ma son sorpreso,
se qui più resto!
O qual contrasto
crudele è questo!)

ELENA

L'ospital conca
da me ricevi,
gli oppressi sputi
rinfranca, e bevi.

LE COMPAGNE

Ti siano fausti
i Geni lari,
e a te orriano
pace, e amistà,...ecc.

UBERTO

Il tuo bel core
deh a me conceda,
Che a'miei compagni
ben tosto io rieda

ELENA *(vedendola giungere)*

L'amica Albina,
che all'uopo arriva,
all'altra riva
ti guiderà.

UBERTO

Bella! Ai tuo fianco
ah sempre sarei!

ELENA *(con conte no imponente)*

che Hai tu obbliato
che ospite sei?

LIBERTO

Lascia, che imprima
su quella mano ...

ELENA

Costume in Morve
non v'ha sì strano.

UBERTO

(Da lei dividermi
come potrò?)

ELENA

(Quai dolci immagini
in me destò!)

UBERTO

(Come potrò! ecc.)

ELENA

(In me destò! ecc.)

UBERTO

(Cielo! in qual'estasi
rapirmi sento!
D'inesprimibile
dolce contento!
Di quai delizie
m'inebbria amore!
Che cari palpiti
che cari palpiti provar mi fa!)

ELENA

(Cielo! in qual'estasi
rapir mi sento
e il mio bell'idolo

(De moi s'enfuit, rapide comme l'éclair,
tout mon bonheur! . etc.)

(Quels tourments! ...etc

*(Les COMPAGNES d'ELENA versent de la
cervoise dans un gobelet en guise de petite coupe et
le tendent à ELENA.)*

UBERTO

(Mais je serai surpris
si je reste ici plus longtemps!
O quel contraste
cruel est-ce là)

ELENA

Reçois de moi
la coupe de l'hospitalité;
reprends tes esprits troublés
et bois

LES COMPAGNES

Que nos dieux lares
te soient favorables
et que la paix et l'amitié
te sourient. ...etc.

UBERTO

Que ton coeur généreux
m'accorde, je t'en prie,
d'aller bientôt
rejoindre mes compagnons.

ELENA *(voyant entrer ALBINA)*

Mon amie Albina
qui arrive à cet effet
te conduira
sur l'autre rive.

UBERTO

Ô belle! A tes côtés
je voudrais être toujours!

ELENA *(avec un maintien imposant)*

As-tu oublié
que tu es mon hôte ?

LIBERTO

Laisse-moi déposer
sur cette main ...

ELENA

Il n'est pas, à Morven,
de coutume aussi étrange.

UBERTO

(Comment parviendrai-je
à me séparer d'elle?)

ELENA

(Quelles douces images
il a éveillées en moi!)

UBERTO

(Comment parviendrai-je ... etc.)

ELENA

(Quelles douces images ... etc.)

UBERTO

(Ciel! De quelle extase
je me sens transporté!
D'un inexprimable
et doux ravissement,
de quels délices
l'amour m'enivre!
Quels doux frémissements,
quels doux frémissements il me fait éprouver!)

ELENA

(Ciel! De quelle extase
je me sens transportée
si j'évoque parfois

- La Dona del lago -

talor rammento!
Di quai delizie
m'inebbria amore!
Che cari palpiti
che cari palpiti provar mi fa!)

UBERTO
Addio!

ELENA
Propizio
ti assista il ciel!
Addio!

UBERTO
(Deh placati
fato crudel!
Da lei ...D'ella...
dividermi come potrò?)

ELENA
(Quali immagini
in me destò.)

UBERTO
(Cielo! in qual'estasi, ecc.)

ELENA
(Cielo! in qual'estasi, ecc.)
Addio! Addio!

UBERTO
(Di quai delizie
m'inebbria amor, ecc.
Addio! Addio!

*(ELENA entra nelle sue stanze. UBERTO esce;
scortato da ALBINA e dalle DONZELLE.)*

- Scena sesta:

*Dalla parte opposta d'onde sono
partiti gli indicati Attore, si avvanza
concentrato, ed a passo lento, il giovine
MALCOLM. Giunto in mezzo alla alla scena si
scuote dal suo letargo, guarda mestamente intorno.*

MALCOLM
Mura felici,
ove il mio ben s'aggira!
Dopo più lune io vi riveggo
Ah! Voi più al guardo mio non siete
come lo foste un di
ridenti, e liete!
Qui nacque, fra voi voi crebbe
l'innocente mio ardori
Quanto soave fra scorrea mia vita
al fianco di colei,
che rispondea pietosa a' voti mieimiei!
Nemico nembo or vi rattrista,
e agghiaccia il povero mio cor!
Mano crudele a voi toglie, a me invola
o rio martiro!
La vostra beatrice, il mio tesoro.

Elena! o tu, che chiamo!
o tu, che chiamo!
deh vola a me un istante!
Tornami a dir': Io t'amo!
Serbami la tua fè!
E allor di te sicuro
anima mia! te lo giuro
ti toglierò al più forte,
o morirò, o morirò per te. ecc.
Grata a me fia, mi fia la morte,
s'Elena mia non è, ecc.

O quante lacrime finor versai
lungi languendo da' tuoi bei rai
Ogn'altro oggetto è a me funesto;
tutto è imperfetto, tutto detesto;
di luce il cielo no, più non brilla
più non svavilla astro per me, no! ecc...

mon bel amour!
De quels délices
l'amour m'enivre!
Quels doux frémissements,
quels doux frémissements il me fart éprouver!)

UBERTO
Adieu!

ELENA
Que le ciel
te soit propice!
Adieu!

UBERTO
Fais trêve, de grâce,
destin cruel!
comment parviendrai-je à me séparer?)

ELENA
(Quelles images
a-t-il éveillées en moi!)

UBERTO
(Ciel! De quelle extase ... etc.)

ELENA
(Ciel! De quelle extase ... etc.)
Adieu! Adieu!

UBERTO
(De quels délices
l'amour m'enivre.. . etc.)
Adieu! Adieu!

*(ELENA entre dans ses appartements; Uberto sort
escorté par ALBINA et les JEUNES FILLES.)*

- Scène 6

*Du côté opposé à celui d'où sont sortis
les précédents, s'avance le jeune
MALCOLM, à pas lents, absorbé dans ses pensées. de
Arrivé au milieu de la scène, il sort
de sa torpeur et regarde tristement alenour.*

MALCOLM
Murs fortunés
que hante ma bien-aimée!
Après tant de lunes je vous revois.
Ah! vous n'êtes plus a mes yeux
tels que vous fûtes naguère, ,
riants et amènes!
Ici est née, parmi vous s'est accrue,
mon innocente flamme.
Combien suave s'écoulait ma vie parmi vous,
au côté de celle
qui répondait avec ferveur à mes vœux !
Un nuage hostile à présent vous assombrit
et glace mon pauvre coeur .
Une main cruelle vous arrache, me ravit ...
ô cruel martyre! ...
celle que vous abritiez, ma bien-aimée.

Elena! O toi que j'invoque!
ô toi que j'invoque !
De grâce, accours vers moi un instant!
Redis-moi: "Je t'aime !
garde-moi ta foi!
Alors, sûr de ton amour,
ô mon âme, je te le jure,
je saurai t'arracher au plus puissant,
ou je mourrai, ou je mourrai pour toi, etc.
Douce me sera, me sera la mort,
si Elena n'est pas à moi, etc.

Que de larmes ai-je versé jusqu'alors,
languissant loin de tes beaux yeux!
Tout autre objet m'est funeste ;
tout est imparfait, détestable ;
non, le ciel ne brille plus,
aucun astre ne scintille plus pour moi, non! etc.

- La Dona del lago -

Cara! Tu sola mi dai la calma,
tu rendi all'alma grata mercé! ecc.

O quante lacrime, ecc.

Cara! Tu sola mi dai la calma, ecc.

- Scena settima:

DOUGLAS, MALCOLM, ed ELENA

DOUGLAS

Figlia! È così: sereno il cielo
arride alle speranze mie
di ogni alma a' voti,
e già di lieti evviva
in quest'un tempo erme contrade
or senti mille voci echeggiar.
La Scozia oppressa
ombre irate degli avi al solo eroe
cui l'onor d'esser sposa è a te serbato,
volgon fremente il ciglio,
e il patrio onore affidano al suo brando.
A te sol resta coronar tanta impresa,
e la tua mano
nel bel sentier di gloria,
l'alto campione metti alla vittoria.

MALCOLM

(E resisto? E non moro!)

ELENA (*smaniando da sè*)

O padre! E quando
ferve bollor di guerra,
allor che alla armi corre ogni età,
mentre lo scudo imbraccia
la debil fanciullezza,
la tremula canizie
e tutto al guardo stragi presenta,
e bellici furori'
parli di nozze,
e vai destando amori?

MALCOLM

(Ah! me è fedel!)

DOUGLAS

Sul labbro tuo stranieri
son questi accenti,
e fia l'estrema volta
ch'io da te l'oda
Ad obbedirmi apprenda
chi audace mi disprezza:
onte a soffrir non è
quest'alma avvezza.

Taci, lo voglio, e basti!
Meglio il dover consiglia;
mostrami in te la figlia
degnà del genitor, ecc.
D'un passeggero orgoglio
perdono in te l'eccesso:
ti dica questo amplesso
che mi sei cara ancor, ecc.

(*Si sentono da lungi squillar le trombe.*)
Ma già le trombe squillano!
Giunge Rodngo! O sorte!
lo ti precedo ... seguimi, seguimi ,
ed offri al prode, alforte
in puro omaggio, il cor, ecc.

Di quelle trombe al suono
ah! ridestar mi sento
nel cor, di forze spento,
l'usato mio valor, ecc

(*Parte.*)

ELENA

E nel fatal conflitto
di amore, e di dover,
fra tante pene, Elena, che farai?

loapro per me brilla etc....
Mon aimée! Toi seule m'apporte le repos;
tu rends à mon âme un doux tribut! etc.

Que de larmes . . . etc.

Mon aimée ! Toi seule ... etc.

- Scène 7

DOUGLAS, MALCOLM et ELENA

DOUGLAS

Ma fille! Voici: le ciel serein
sourit à mes espérances
comme aux vœux de toute âme,
et déjà, accompagnées de joyeux vivats,
tu entends à présent mille voix retentir
dans ces contrées naguère désertes.
L'Écosse opprimée et les ombres terribles
des aïeux, vers l'unique héros
dont l'honneur d'être l'épouse t'est réservé
dirigent leur regard frémissant
et confient l'honneur de la patrie à son glaive.
A toi seule il revient de couronner un tel exploit
que ta main,
dans le beau sentier de la victoire,
hâte le peux chevalier à la victoire.

MALCOLM

(Puis-je résister ? Et n'en pas mourir?)

ELENA (*angoissée, à part*)

O mon père! alors que
brûle le feu de la guerre,
que toutes les générations courent aux armes,
que la frêle adolescence
comme la vieillesse tremblante
empoigne le bouclier
et que tout offre au regard carnages
et fureurs belliqueuses,
tu parles de nocces
et évoques les amours?

MALCOLM

(Ah! elle m'est fidèle)

DOUGLAS

Sur tes lèvres de tels accents
sont étranges;
puisse-je les entendre de ta bouche
pour la dernière fois.
Qu'apprenne à m'obéir
qui a l'audace de me résister.
Mon âme n'est pas accoutumée
à souffrir la honte.

Silence, je le veux, il suffit!
Que le devoir te conseille mieux;
montre-moi en toi la fille
digne de ton père. etc.
D'un orgueil passager
je pardonne en toi l'excès,
l'excès: que cette, étreinte te rouve
que tu m'es encore chère. etc.
(*On entend au loin les trompettes sonner.*)
Mais déjà retentissent les trompettes
Voici Rodrigo! Sort fortuné!
je te précède ... Suis-moi, suis-moi,
et offre à ce peux, à ce héros,
le pur hommage de ton coeur. etc.

Au son de ces trompettes,
ah! je sens s'éveiller
dans mon coeur privé de force
mon ancienne valeur. etc. .

(*Il sort.*)

ELENA

Dans ce fatal conflit
de l'amour et du devoir,
parmi tant de peines, Elena, que vas-tu faire?

- La Dona del lago -

MALCOLM (*mostrandosi*)
Mio caro bene!

ELENA
Malcolm! Numi! tu qui?

MALCOLM
Mi chiama in campo
quella ragione istessa,
che arma i prodi di Scozia.

ELENA
Ah! In quale
istante giungesti!

MALCOLM
E che? Dell'amor tuo poss'io
Elena, dubitar?

ELENA
Crudele! e puoi
oltraggiarmi così?

MALCOLM
Se fida è dunque a me quell'alma,
io sfiderò le stelle ...
Sì, de'nostri tiranni
... resisterò al poter.

ELENA
Saprò morire
esempio di costanza.

MALCOLM
A me la mano
di giuramento in pegno.

ELENA
Eccola!

ELENA, MALCOLM
osi
o al tenebroso regno.
(*separatamente, poi insieme*)
Vivere io non potrò
mio ben, senza di te
Fra l'ombra scenderò
pria che mancar, pria che mancar di fè. ecc.

- Scena Ottava:

Vasta pianura cir condatta da
alti monti: si vede da lungi altra parte del lago.
RODRIGO si avvanza in mezzo ai
GUERRIERI DEL CLAN, che lietamente l'accolgono.

IL CLAN
Qual rapido torrente,
che vince ogni confin,
se torbido, e fremente
piomba dal giogo alpin,
così, se arditi in campo
ne adduce il tuo valor,
non troverà più scampo
l'ingiusto, l'oppressor, no, no, ecc.

Vieni, combatti, e vinci,
corri a novelli allori:
premio di dolci ardori
già ti prepara amor.
Vien, vien!
Noveli allori, ti prepara amor.

Vieni, combatti, e vinci, ecc.

RODRIGO
Eccomi a voi, miei prodi,
onor del patrio suolo;
se meco siete, io volo
già l'oste a debellar, ecc.

Allor che i petti invade
sacro di patria amore,

MALCOLM (*se montrant*)
Mon cher amour!

ELENA
Malcolm ! Dieux! Toi ici!

MALCOLM
Le motif qui m'appelle sur le champ de bataille
est celui-là même
qui arme les preux de l'Écosse.

ELENA
Ah! à quel moment
surviens-tu!

MALCOLM
Eh quoi! Puis-je douter,
ô Elena, de ton amour?

ELENA
Cruel Peux-tu
m'outrager ainsi?

MALCOLM
Si donc cette âme m'est fidèle,
je défierai les astres même
Oui, je résisterai au pouvoir
de nos tyrans.

ELENA,
Je saurai mourir
modèle de constance.

MALCOLM
Donne-moi ta main
en gage de serment.

ELENA
La voici!

ELENA, MALCOLM
Ou nous serons époux,
ou voués au ténébreux empire.
(*séparément, puis ensemble*)
je ne pourrai vivre sans toi,
mon amour.
Je descendrai au royaume des ombres
avant que de manquer à ma foi. etc.

- Scène 8

Vaste plaine entourée de hautes montagnes
on voit, de loin, une autre partie du lac.
RODRIGO s'avance au milieu des GUERRIERS DE SON CLAN
lesquels l'accueillent joyeusement.

LE CLAN
Comme un torrent impétueux
qui franchit tout obstacle
si, tumultueux et frémissant,
il dévale du sommet montagneux,
de même, si au champ de bataille
ta valeur nous conduit pleins de hardiesse,
l'inique, l'oppresseur
ne trouvera plus de salut, non, non. etc.

Viens, combats et vaincs,
ajoute de nouveaux lauriers à ton renom.
Déjà l'amour te prépare
récompense faite de douces ardeurs.
Viens, viens!
De nouveaux lauriers, l'amour te prépare.

Viens, combats et vaincs, etc.

RODRIGO
Me voici auprès de vous, mes preux guerriers,
vous, l'honneur de la patrie;
si vous êtes avec moi, déjà je vole
anéantir l'ennemi, etc.

Pourvu que l'amour sacré de la patrie
emplisse les coeurs,

sa ognor di mille spade
un braccio trionfar, ecc.

IL CLAN
Sì, patrio onor c'invade.

RODRIGO
Eccomi a voi!

IL CLAN
Deh, guidaci a trionfar.

RODRIGO
Eccomi a voi!
Se meco siete io volo
già l'oste a debellar,
già l'oste a debellar, ecc.

CLAN
Ci guida trionfar, ecc.

RODRIGO
Ma dov'è colei, che accende
dolce fiamma nel mio seno?
De' suoi lumi un sol baleno
fa quest'anima bear! ecc.

Ma dov'è colei, che accende, ecc.

IL CLAN
Premio di dolci ardori
già ti prepara amor, ecc.

RODRIGO
Se a' miei voti amor sorride,
altro il cor bramar no, non sa.
Allor, qual nuovo Alcide,
saprò in campo fulminar.

IL CLAN
A' tuoi voti amor arride,
vieni in campo a fulminare;
a' tuoi voti amore arride
vieni in campo a fulminare
A' tuoi voti amor arride, ecc. .

RODRIGO
Saprò in campo fulminar.

Se a' miei voti amor sorride,
altro il cor bramar no, no, non sa
allor qual nuovo Alcide
saprò in campo fulminar,
saprò in campo fulminar, sì, ecc.

IL CLAN
Vieni in campo a fulminar, ecc.

DOUGLAS (*entrando*)
Alfin mi è dato, prence,
stringerti al sen.
Ah! Di sì rato istante
bramosa alma mia, più dell'usato
le ali al tempo agito.

RODRIGO
Di egual desio
fu anelante il mio cor.

DOUGLAS
Venga, e ne offenda
or Giacomo, se il può.
Rodrigo è in campo?
Seco i vittoria.
Eventi i più felici
brillano già da così lieti auspici.

RODRIGO
Se il saggio tuo consiglio
il mio braccio avvalora
non dubitar, salva è la patria allora.

DOUGLAS
Il presagio felice

un bras saura toujours triompher
de mille épées. etc.

LE CLAN
Oui, l'amour de la patrie nous emplit.

RODRIGO
Me voici auprès de vous!

LE CLAN
Ah, conduis-nous au triomphe.

RODRIGO
Me voici auprès de vous!
Si vous êtes avec moi, je vole
déjà anéantir l'ennemi. etc.
déjà anéantir l'ennemi,

LE CLAN
Conduis-nous au triomphe. etc.

RODRIGO
Mais où est celle qui, d'une douce flamme
embrase mon coeur?
De ses yeux un seul regard
fait jubiler mon âme! etc.

Mais où est celle qui ... etc.

LE CLAN
Déjà l'amour te prépare
une récompense faite de douces ardeurs. etc.

RODRIGO
Si l'amour sourit à mes vœux,
mon coeur ne saurait rien désirer d'autre, non.
Alors, tel un nouvel Alcide,
je saurai, à la bataille, me montrer foudroyant.

LE CLAN
L'amour sourit à tes vœux,
viens fulminer sur le champ de bataille;
l'amour sourit à tes vœux,
viens fulminer sur le champ de bataille;
l'amour sourit à tes vœux. etc.

RODRIGO
je saurai, à la bataille, me montrer foudroyant.

Si l'amour sourit à mes vœux,
mon coeur ne saurait rien désirer d'autre, non.
Alors, tel un nouvel Alcide,
je saurai, sur le champ de bataille,
me montrer foudroyant, oui. etc.

LE CLAN
Viens fulminer sur le champ de bataille. etc.

DOUGLAS (*entrant*)
Enfin il m'est permis, ô prince,
de te serrer sur ma poitrine.
Ah, mon âme qui aspirait
à un si doux moment en a pressé
plus qu'a l'accoutumée le cours du temps.

RODRIGO
D'un désir semblable
mon coeur était agité.

DOUGLAS
Qu'il vienne maintenant et nous provoque,
Giacomo, s'il le peut
Rodrigo est-il au combat?
La victoire est avec lui.
Les événements les plus glorieux
se laissent présager d'aussi heureux auspices.

RODRIGO
Si ton sage conseil
fortifie mon bras,
n'en doute pas, la patrie est alors sauvée. .
DOUGLAS
Que le ciel vérifie

- La Dona del lago -

avveri il ciel!

RODRIGO

ah che non è la figlia?
Ma teco

DOUGLAS

Io la precedo
di pochi passi.

RODRIGO

Ignora forse il mio
impaziente ardor?

DOUGLAS

Eccola!

RODRIGO

Amici!
Voi l'amata mia Diva
accogliete con plausi,
e lien evviva.

- *Scena ultima:*

*ELENA, ALBINA e detti, indi
tutti a suo tempo.*

IL CLAN

Vieni, o stella, che lucida e bella
vai brillando sul nostro orizzonte!
Tu serena, deh mostra la fronte
ah chi altero è di tanta beltà
E come brina,
che mattutina,
la terra adusta
bagnando va, bagnando và,
così all'aspetto dei tuoi bei lumi
di gioja il petto gl'inonda già.
Vieni, o stella, che lucida, ecc.

RODRIGO

Quanto a quest'alma amante
fia dolce un tale istante
non può il mio labbro es rimer
ne trova accenti amor.
Ma che? Tu taci, e pavidà
il ciglio abbassi ancor?

DOUGLAS

Loquace è il suo silenzio:
il sai: Loclinia vergine
gli affetti suoi più teneri
consacra al suo pudor.

ELENA

(Come celar le smanie ...)

DOUGLAS

(Se al tuo dover dimentica ...)

ELENA

(. . . che straziano il mio cor?)

DOUGLAS

(. . . ti rende altro amator?
Figlia sleal, sì, sì paventami, ah!
Trema del mio furor, ecc.)

ELENA

(Non posso . . . , o Dio! Resistere
a così rio dolori ecc.)

RODRIGO

Ah! che i repressi gemiti
Ah, che quel suo pallor?
Ondeggio incerto e palpito
fra speme, e fra timor!)

ELENA, RODRIGO, DOUGLAS (*uno dopo l'altro*)

(D'opposti affetti un vortice
già l'ama mia circonda

cet heureux présage!

RODRIGO

Mais comment se fait-il
que ta fille ne soit pas avec toi ?

DOUGLAS

Je la précède
de peu.

RODRIGO

Sans doute ignore-t-elle
mon impatiente ardeur ?

DOUGLAS

La voici!

RODRIGO

Mes amis!
accueillez ma déesse bien-aimée
avec des applaudissements
et de joyeux vivats.

- *Scène 8*

*ELENA, ALBINA et les mêmes,
puis tous les autres à leur tour.*

LE CLAN

Viens, ô étoile scintillante et belle
qui brille à notre horizon!
Sereine, ah! montre ton front
rendu altier par tant de beauté.
Et, comme bruine
qui, dès l'aube,
mouille et baigne
la terre desséchée,
de même, à la vue de tes beaux yeux,
notre poitrine déjà s'inonde de loie.
Viens, ô étoile scintillante. etc.

RODRIGO

Combien, à mon âme aimante
est doux n tel instant,
mes lèvres ne savent l'exprimer
ni mon amour en trouver les accents.
Mais quoi ? Tu te tais et, apeurée,
tu baisses encore les yeux?

DOUGLAS

Son silence est éloquent;
tu le sais, une vierge de nos contrées,
voue à la pudeur
ses sentiments les plus tendres.

ELENA

(Comment dissimuler les angoisses ...)

DOUGLAS

(Serai-je oublieuse de ton devoir ...)

ELENA

(... qui déchirent mon coeur?)

DOUGLAS

(... à cause d'un autre amour?
Fille parjure, oui, oui, crains-moi, ah!
Tremble à ma fureur. etc.)

ELENA

(Je ne puis ... Ô Dieu ! résister
à une douleur aussi cruelle ! etc.)

RODRIGO

(Ah, que signifient ces soupirs réprimés
et cette pâleur ?
J'hésite et frémis
entre l'espoir et la crainte !)

ELENA, RODRIGO, DOUGLAS (*a la suite*)

(Un tourbillon de sentiments contraires
assaille mon âme ...)

- La Dona del lago -

caligine profonda
già opprime i sensi miei
del/il più fatale orror!

Per sempre io ti perdei
o calma del mio cor! ecc.)

(*MALCOLM alla testa de' suoi seguaci si
presenta a RODRIGO.*)

MALCOLM

La mia spada, e la più fida
schiera eletta a te presento:
al cimento, a fier periglio
alla morte ancor mi guida
Mostrero che un degno figlio
può vantar la patria m me.

ELENA

(Ah! Lo veggo, e di consiglio
più capace il cor non è! . ecc.)

MALCOLM

(Ah! Di freno, e di consiglio
più capace il cor non è! ecc.)

DOUGLAS

(Figlia iniqua, il tuo scompiglio
veggo or ben chi desta in te. ecc.)

RODRIGO (*a MALCOLM*)

Quest'amplesso a te sia pegno
di amichevoli ritorte:

la mia gioja or colma è al segno
fra l'amico, e la consorte!
O quai vincoli soavi
di amistade, e pura fè!

MALCOLM

La consorte! ... E chi?

RODRIGO

No! sai?

DOUGLAS

Qual sorpresa!

RODRIGO

A' dolci rai
ardo ognor d'Elena bella ...

MALCOLM (*in uno slancio inconsiderato*)

Ah! non fia!

DOUGLAS

Che?

MALCOLM

No!

RODRIGO

Qual favella?

ELENA

Ah! Non fia che à te contrasti
sorte avversa il bel contento
Volea dir

MALCOLM

Ma ...

ELENA

(Tal momento
fa quell'anima gioir...)

(*a MALCOLM*)

(Tacio Dio! Per te pavento!
Ah! Pietà del mio martir')

RODRIGO

(Crudele sospetto,
che mi agiti il petto
ah taci! Comprendo . . .

une brume épaisse
déjà oppresse mes sens
de l'horreur la plus fatale!

Pour toujours je t'ai perdue,
ô paix de mon coeur! etc.)

(*MALCOLM, à la tête de ses partisans, se présente
à RODRIGO.*)

MALCOLM

Je t'offre mon épée
et une escorte choisie et des plus fidèles
conduis-moi au combat, aux cruels périls,
à la mort même;
je te montrerai que la patrie peut s'enorgueillir
d'avoir en moi un digne fils.

ELENA

(Ah! je le vois, et mon coeur
n'est plus capable de jugement! etc.)

MALCOLM

(Ah! mon coeur ne parvient plus
à se contenir ni à porter un jugement! etc.)

DOUGLAS

(Fille inique, je vois bien à présent
qui en toi éveille ce trouble. etc.)

RODRIGO (*à MALCOLM*)

Que cette étreinte te soit le gage
de liens amicaux;

ma joie est à son comble
entre mon ami et mon épouse!
Quels liens suaves
d'amitié et de pure fidélité!

MALCOLM

Ton épouse! ... Et qui ?

RODRIGO

Ne le sais-tu pas?

DOUGLAS

Quelle surprise!

RODRIGO

Je brûle toujours
aux doux regards de la belle Elena . . .

MALCOLM (*dans un élan inconsidéré*)

Ah! c'est impossible!

DOUGLAS

Quoi?

MALCOLM

Non!

RODRIGO

Quel discours ?

ELENA

Ah! se peut-il que mon heureux sort
paraisse à tes yeux un destin adverse
Je voulais dire ...

MALCOLM

Mais! . . .

ELENA

(Un tel moment
comble mon âme de joie . . .

(*à MALCOLM*)

(Tais-toi ... O Dieu! je crains pour toi!
Ah! pitié pour mon martyre!)

RODRIGO

(Cruel soupçon
qui agite ma poitrine,
Ah, tais-toi ! Je comprend! ...

già d'ira m'accendo!

Crudele sospetto ... ecc.)

DOUGLAS

(Ah! L'ira, il dispetto,
mi straziano il petto!
Ei tutto comprende!
Minaccia! Si accende!)

ELENA, MALCOLM

(Ah! Celati o affetto
nel misero petto!
Ei tutto comprende!
Minaccia! Si accende!)

ALBINA

(Crudele sospetto
gli serpe nel petto!
Quai triste vicende!
Si adira! Si accende!)

RODRIGO

(Le furie di averno
in seno mi stanno!
Si barbaro affanno no,
pari non ha, no.)

DOUGLAS

(Si ... sono implacabile ...
vendetta mi affretta .
Un padre più misero
la terra non ha, no.)

ALBINA, IL CLAN

(Il ciel par che in ombri
un nembo assai fiero ...
sì cupo mistero
qual termine avrà?)

RODRIGO

(Le furie di averno, ecc.)

DOUGLAS

(Si ... sono implacabile, ecc.)

ELENA, MALCOLM

(E intanto quest'alma
oppressa, smarrita,
non trova più aita,
Più pace non ha.)

ALBINA, IL CLAN

Qual termin', ecc., ecc.

RODRIGO

No pari, ecc., ecc.

DOUGLAS

Un padre, ecc., ecc.

ELENA, MALCOLM

Non ha più pace, ecc., ecc.

(Giunge SERANO frettoloso. I BARDI lo seguono.)

SERANO

Sul colle a Morve opposto
ostil drappello avanza ...

IL CLAN

Nemici!

DOUGLAS

O qual baldanza!

IL CLAN

Nemici!

DOUGLAS

O qual baldanza!

RODRIGO

Andiam . . ,

déjà je m'embrase de colère!)

Cruel soupçon ... etc.

DOUGLAS

(Ah! la colère, le dépit
me déchirent là poitrine!
Il comprend tout !
Il menace, s'enflamme!)

ELENA, MALCOLM

(Ah! dissimule-toi, ô mon amour
dans ma malheureuse poitrine!
Il comprend tout!
Il menace, s'enflamme!)

ALBINA

(Un cruel soupçon
se love dans sa poitrine!
Quels tristes événements!
Il s'irrite, il s'enflamme!)

RODRIGO

(Les furies de l'enfer
sont dans ma poitrine !
Un aussi barbare tourment,
non, n'a pas d'égal, non.)

DOUGLAS

(Oui, je suis implacable ...
La vengeance me harcèle ...
La terre ne connaît pas
de père plus infortuné, non.)

ALBINA, LE CLAN

(Il semble que le ciel soit obscurci
par un terrifiant nuage ...
Quelle sera l'issue
un aussi sombre mystère ?)

RODRIGO

(Les furies de l'enfer, etc.)

DOUGLAS

(Oui ... je suis implacable, etc.)

ELENA, MALCOLM

(Cependant, mon âme
est oppressée, déroutée,
elle ne trouve plus de secours,
et ne connaît plus la paix.)

ALBINA, LE CLAN

Quelle issue ... etc. etc.

RODRIGO

Un aussi barbare tourment ... etc. etc.

DOUGLAS

La terre ne connaît pas ... etc. etc.

ELENA, MALCOLM

Mon âme ne connaît plus ... etc. etc.

(Survient SERANO, en hâte. Les BARDES le suivent)

SERANO

Sur les collines qui font face à Morven,
s'avance un drapeau ennemi ...

LE CLAN

Des ennemis!

DOUGLAS

Quelle audace!

LE CLAN

Des ennemis!

DOUGLAS

Quelle audace !

RODRIGO

Allons...

disperdansi . . .
distruggansi gli audaci ...

ELENA

O quai sanguigne faci
veggo al mio sguardo ognor, ecc.

MALCOLM, RODRIGO, DOUGLAS

Privato affanno, ah taci!
Trionfa, o patrio amor, ecc.

RODRIGO (ai BARDI)

Ah voi: sacri cantori!
Le voci ormai sciogliete:
in sen bellici ardori
destate su ... muovete!
E dal tremendo segno
che a battagliaiar me invita,
mi giuri ogn'alma
di vincere o morir!

MALCOLM, DOUGLAS, IL CLAN

Giura quest'alma ardita,
di vincere, o morir.

*(Un capitano reca, e solleva in alto un grande
scudo, che fu del famoso Tremmor secondo la
tradizione degli antichi Brettoni. RODRIGO con
la sua lancia vi batte sopra tre volte.
Rispondono egualmente tutti i GUERRIERI,
battendo le aste su' loro scudi.)*

I BARDI

Già un raggio forier
d'immenso splendor,
addita il sentier
di gloria, e d'onor
o figli d'Eroi!
Rodrigo è con voi.
Correte, struggete
quel pugno di schiavi . .
Già l'ombra degl'avi
vi pugnano allato . . .
Voi, fieri all'esempio
di tanto valor.
Su su! Fate
scempio del vostro oppressor, ecc.!

ALBINA

E vinto il nemico,
oppresso l'audace,
la gioja, la pace
in voi tornerà.

LE DONNE

E allora felici
col core sereno ...

ALBINA, LE DONNE

. . . le spouse, gli amici
stringendovi al seno.

I BARDI

O figli d'Eroi!

ALBINA

L'ulivo all'alloro ...

I BARDI

Rodrigo e con voi ...

ALBINA, LE DONNE

L'ulivo all'alloro
succeder saprà.

I BARDI

. . . correte, struggete
il vostro oppressor.

RODRIGO

All'armi, o compagni,
la gloria ne attende ...

qu'on les disperse ...
qu'on anéantisse les audacieux ...

ELENA

Que de flambeaux empourprés
se présentent sans cesse à mes yeux ! etc.

MALCOLM, RODRIGO, DOUGLAS

Ô tourment qui m'est propre, tais-toi !
Triomphe, ô amour de la patrie, etc.

RODRIGO (aux BARDES)

Ah, vous, chantres sacrés !
donnez libre cours à vos voix,
éveillez dans nos coeurs
des ardeurs belliqueuses; allons, sus ...
Et que, sur l'emblème terrible
qui nous engage au combat,
chaque coeur courageux me jure
de vaincre ou de mourir!

MALCOLM, DOUGLAS, LE CLAN

Ce coeur courageux jure
de vaincre ou de mourir.

*(Un capitaine apporte et élève bien haut un vaste
bouclier ayant appartenu, selon la tradition des
anciens Bretons, au fameux héros Tremmor. RODRIGO, avec
sa lance, le frappe par trois fois.
Tous les GUERRIERS répondent de même en frappant
de leur lance sur leur écu.)*

LES BARDES

Déjà un rayon de lumière, annonciateur
d'une immense splendeur,
indique le sentier
de la gloire et de l'honneur
aux fils des héros !
Rodrigo est avec vous.
Accourez, anéantissez
cette poignée d'esclaves ...
Déjà les ombres des aïeux
combattent à vos côtés ...
Vous, soyez intrépides devant l'exemple
d'une telle valeur.
Sus, sus ! Faites un carnage
de vos oppresseurs. etc.

ALBINA

Et, une fois l'ennemi vaincu
et l'audacieux réprimé,
la joie et la paix
reviendront en vous.

LES FEMMES

Alors heureux,
le coeur serein ...

ALBINA, LES FEMMES

... les épouses, les amis
vous serreront sur leur coeur.

LES BARDES

Ô fils de héros!

ALBINA

L'olivier de la paix saura ...

LES BARDES

Rodrigo est avec vous ...

ALBINA, LES FEMMES

L'olivier de la paix saura
succéder au laurier de la gloire.

LES BARDES

... accourez, anéantissez
vos oppresseurs.

RODRIGO

Aux armes, compagnons,
la gloire nous attend ...

(Qui una brillante meteora sfolgoreggia nel cielo; fenomeno in quella regione non insolito. Sorpresa di tutti.)

TUTTI

Di luce si accende
insolita il ciel.

RODRIGO, DOUGLAS *(uno, dopo l'altro)*
D'illustre vittoria
annunzio fedel!

MALCOLM

Su ... amici!
Amici! Guerrieri! Su!
Marciamo, marciamo, struggiamo! ecc.

MALCOLM, RODRIGO

Su! Amici! Guerrieri!
Marciamo, struggiamo!

DOUGLAS, I GUERRIERI

Su! Amici! Guerrieri!
Marciamo struggiamo.

MALCOLM, RODRIGO

Marciamo, struggiamo!

DOUGLAS I GUERRIERI

Su! Marciamo! Struggiamo ,
il nostro oppressor!

MALCOLM, RODRIGO

II vostro oppressor!

MALCOLM, RODRIGO, SERANO, I GUERRIERI, DOUGLAS

Su... amici, guerrieri,
marciamo, struggiamo, su!
II nostro oppressor, ecc.

I BARDI

Correte, struggete
il vostro oppressor, ecc.

ALBINA, ELENA, LE DONNE

Su i nostri guerrieri
compagne! Imploriamo
del ciel il favor, ecc.

(ALBINA si ritira seguendo ELENA, mentre RODRIGO marciando alla testa di poderosa schiera, MALCOLM guidando i suoi seguaci, ed altri Duci facendo lo stesso pel piano, e per le colline.)

ATTO SECONDO

- Scena prima:

Folta boscaglia: grotta da un lato. UBERTO da pastore, indi ELENA e SERANO dalla grotta.en berger;

UBERTO

O fiamma soave
che il seno m'accendi!
Pietosa ti rendi
a un fido amator, ecc.

Per te forsennato
affronto il periglio:
non curo il mio stato,
non ho più consiglio
vederti un momento,
bearmi in quel ciglio,
e il dolce contento,
che anela il mio cor, ecc.

O fiamma soave ecc.

Per te forsennato, ecc.

(À ce moment, un météore scintillant traverse, fulgurant, le ciel - phénomène qui n'est pas rare dans cette région. Surprise générale.)

TOUS

Le ciel s'éclaire
d'une lueur insolite.

RODRIGO, DOUGLAS *(à tour de rôle)*
C'est l'annonce certaine
d'une illustre victoire!

MALCOLM

Sus ... amis!
Amis! Guerriers! Sus!
Avançons, avançons, détruisons! etc.

MALCOLM, RODRIGO

Sus, amis! Guerriers!
Avançons, détruisons!

DOUGLAS, LES GUERRIERS

Sus, amis! Guerriers!
Avançons, détruisons!

MALCOLM, RODRIGO

Avançons, détruisons ...

DOUGLAS, LES GUERRIERS

Sus! Avançons! Détruisons
notre oppresseur!

MALCOLM, RODRIGO

. . . Votre oppresseur !

MALCOLM, RODRIGO, SERANO, LES GUERRIERS, DOUGLAS

Sus, amis, guerriers,
avançons, détruisons, sus
à notre oppresseur. etc.

LES BARDES

Courez, détruisez
votre oppresseur. etc.

ALBINA, ELENA, LES FEMMES

Pour nos guerriers
ô compagnes: implorons
la faveur du ciel. etc.

(ALBINA se retire, suivant ELENA. Tandis que RODRIGO marche à la tête de sa puissante escorte, MALCOLM conduit ses partisans, et d'autres chefs font de même à travers la plaine et les collines.)

ACTE II

- Scène 1

Une forêt touffue. D'un côté, une grotte. UBERTO, vêtu puis ELENA et SERANO, venant de la grotte.

UBERTO

O flamme suave
qui embrase ma poitrine!
Sois compatissante
envers un amoureux fidèle. etc.

Pour toi, tel un forcené,
j'affronte le danger;
Je n'ai cure de mon état
et perds le sens;
te voir un instant,
me délecter dans ce regard,
est le doux plaisir
qui enchaîne mon coeur, etc.

O flamme suave ... etc.

Pour toi, tel un forcené ... etc.

(Inoltrandosi nel folto della selva.)

ELENA *(entrando con SERANO, a SERANO)*
Va, non temer ... è meco Albina.
Ah vola del padre in traccia.
Egli tornar promise pria della pugna,
e il termin già scorre
che al ritorno prefisse.
O quanti in seno
nuovi palpiti desta tanta tardanza,
al mio timor foresta!

SERANO
Calma l'affanno:
ad appagarti or vado.
Abbi cura di te!

(Parte)

ELENA
Da quante spade
è tratto il mio cor!

UBERTO *(emergendo dai boschi)*
Nume possente!
Tu arridi a' voti miei!

ELENA *(scorgendo UBERTO)*
Un uom! Si fugga! ...

UBERTO
Ah, ferma!

ELENA
E chi tu sei? ...

UBERTO
Non mi ravvisi?

ELENA
E chi?

UBERTO
Cure ospitali
mi prodigò la tua bell'alma.

ELENA
Ah! è vero!
Or ti conosco. Ebben?
Da me che chiedi?
Chi spinge i passi tuoi?
Qual nutri ardire?

UBERTO
Dirti, ch'io t'amo,
e di tua man morire.

ELENA
Alla ragion deh rieda
l'alma agitata, oppressa,
ed all'amor succeda
la tenera amistà.

Alla ragion deh rieda, ecc.

UBERTO
Arcani sì funesti
perché tacermi, ingrata!
Allor che mi rendesti
preda di tua beltà?

Arcani sì funesti, ecc.

ELENA
Te amante
io non sapea ...

LIBERTO
Non tel diss'io?

ELENA
Credea,
che gentilezza ...

(Il pénètre au cœur de la forêt.)

ELENA *(entrant avec SERANO, à SERANO)*
Va, ne crains rien ... Albina est avec moi.
Ah, cours à la recherche de mon père.
Il avait promis de revenir avant le combat,
et le délai qu'il a fixé pour son retour
est déjà écoulé.
Ô combien, dans ma poitrine,
ce retard, étranger à mes craintes
éveille de nouvelles angoisses!

SERANO
Calme ton angoisse;
je vais te satisfaire.
Aie soin de toi!

(Il sort.)

ELENA
De combien d'épées
est transpercé mon coeur !

UBERTO *(sortant du bois)*
Dieu puissant!
Tu te rends à mes vœux !

ELENA *(apercevant UBERTO)*
Un homme! Fuyons! ...

UBERTO
Ah, arrête!

ELENA
Et qui es-tu ? ...

UBERTO
Ne me reconnais-tu pas ?

ELENA
Et qui ?

UBERTO
Ta belle âme m'a prodigué
naguère l'hospitalité.

ELENA
Ah! C'est vrai!
A présent je te reconnais. Eh bien
Que veux-tu de moi ?
Qui dirige tes pas ?
Quelle audace nourris-tu ?

UBERTO
Celle de te dire que je t'aime
et de mourir de ta main.

ELENA
Que revienne à la raison
ton âme agitée et oppressée,
et qu'à l'amour succède
la tendre amitié.

Que revienne à la raison ... etc.

UBERTO
Pourquoi, ingrate, me taire
des secrets aussi funestes,
alors que tu as fait de moi
la proie de ta beauté ?

Pourquoi, ingrate ... etc.

ELENA
Je ne savais pas
que tu m'aimais ...

UBERTO
Ne te l'ai-je pas dit ?

ELENA
Je croyais
que la gentillesse....

UBERTO

Amore, amore ...
sì, in me possente amore
fiamma destò vorace ...
e la sua cruda face
struggermi appien saprà! ecc.

ELENA

(Nume, se a' miei sospiri
pace donar non sai,
almen de' suoi martiri
deh calma la crudeltà!)

UBERTO

(lo del suo cor tiranno?)

ELENA

(Nume, se a' miei sospiri ...)

LIBERTO

(Farla infelice io stesso?)

ELENA

(. . . pace donar non sai ...)

LIBERTO

(Ah, no ... d'amore
e a danno ...

ELENA

(almen de' suoi martiri
deh calma la crudeltà! ecc.)

UBERTO

(Virtù trionferà, ecc.)
(ad ELENA)
Vincesti! ... Addio! ...
rispetto gli affetti tuoi ...

ELENA

Ten vai? Ten vai?

UBERTO

E a che mirar quei rai,
Severi ognor per me? ecc.

ELENA

Se de' tuoi giusti lai
la rea cagion son'io,
squarciami un cor, che mai
darti saprà mercè!

UBERTO

No, cara: anzi desio
pegno di mia costanza
l'asciarti in rimembranza,
che sacro io sono a te.

ELENA

E qual? E qual?

UBERTO

Da rio eriglio
salvai di Scozia il Re.
II suo gemmato anello
egli mi diè: tel dono.
Se mai destin rubello
te, il genitor, l'amante
sa minacciar, dinante
ti rendi al Re:
la gemma appena mostrerai,
grazia per tutti avrai;
e ad appagarti intento
sempre il suo cor sarà.

ELENA

E il mio rigor contento
renderti ... Dio! Non sa?
E il mio rigor contento
renderti ... O Dio! Non sa?

UBERTO

Ah! Basta al mio tormento

UBERTO

Amour, amour ...
oui, le puissant amour en moi a allumé
une flamme dévorante ...
et son cruel flambeau
saura me consumer tout entier ! etc.

ELENA

(Dieu, si à mes soupirs
tu ne sais apporter le repos,
ah, apaise au moins
la cruauté de son martyre!)

UBERTO

(Quoi, je serais le tyran de son coeur?)

ELENA

(Dieu, si à mes soupirs ...)

UBERTO

(La rendre moi-même malheureuse ...)

ELENA

(. . . tu ne sais apporter le repos ...)

UBERTO

(Ah, non ... par mon amour,
et au mépris de ...)

ELENA

(. . . ah, apaise au moins
la cruaute de son martyre ! etc.)

UBERTO

(La vertu triomphera, etc.)
(à ELENA)
Tu as gagné ... Adieu ...
je respecte tes sentiments ...

ELENA

Tu t'en vas donc ?

UBERTO

Ah, que me servirait de contempler ces yeux
éternellement sévères pour moi ? etc.

ELENA

Si de tes justes plaintes
je suis la cruelle cause,
perce ce cœur qui jamais
ne saura te payer de retour!

UBERTO

Non, ma chère; je décide au contraire,
en gage de ma constance,
te laisser dans le souvenir
que je suis pour toi chose sacrée.

ELENA

Eh, quoi! Eh, quoi!

UBERTO

D'un cruel péril
je sauvai un jour le roi d'Écosse.
IL me fit présent de son anneau
orné d'une pierre précieuse: je te le donne.
Si jamais destin averse
venait à menacer
ta propre personne, ton père, ton amant,
rends-toi devant le roi.
A peine auras-tu montré la pierre
que tu obtiendras grâce pour tous ;
et le coeur du roi toujours se montrera
attentif à te satisfaire.

ELENA

Et ma rigueur pourrait-elle te rendre
heureux ... Dieu ! Ne sait-il pas ... ?
Et ma rigueur pourrait-elle te rendre
heureux ... Dieu! Ne sait-il pas ... ?

UBERTO

Ah! il suffit à mon tourment

destar la tua pietà.

- Scena seconda:

RODRIGO in osservazione e detti.

ELENA, poi UBERTO

Qual pena in me già desta
la mia fatalità!

RODRIGO

(Misere mie pupille!
Che più a mirar vi resta?
Misere mie pupille!
Che più a mirar vi resta?
O gelosia funesta!
O ria fatalità!)

UBERTO

(Ah! Basta al mio tormento
destar la tua pietà, sì,
qual pena in me già desta,
la ria fatalità!)

ELENA

E il mio rigor contento
renderti ... o dio non sa, no,
qual pena in me già desta
la ria fatalità, sì!

RODRIGO

(Misere mie pupille, ecc.)

UBERTO, poi ELENA

Qual pena in me già desta, ecc.

(RODRIGO scovrendosi, e dirigendosi ad UBERTO)

RODRIGO

Parla ... chi sei?

ELENA

(Rodrigo!)

RODRIGO

Chi sei?

UBERTO

(Egli! O furor!)

ELENA

(Destin crudel!)

RODRIGO

Non sembri Alpin
sei tu del Clan?

UBERTO

Ne aborro
l'infausto nome.

RODRIGO

Amico forse del Re?

UBERTO

Io sono.. .

RODRIGO

Che ascolto?

ELENA

Incauto!

UBERTO

E tale,
che te non teme, e quanti
perversi ha il Re nemici.

RODRIGO

Perversi?

ELENA

O ciel! Che dici!
Deh! Frenati! ... ah qual martir!

d'éveiller ta pitié.

- Scène 2:

RODRIGO, qui observe la scène, et les mêmes.

ELENA, puis UBERTO

Quelle peine éveille déjà en moi
la fatalité qui me poursuit!

RODRIGO

(Misère de mes yeux!
que vous reste-t-il encore à voir ?
Misère de mes yeux!
que vous reste-t-il encore à voir ?
O jalousie funeste !
Ô cruelle fatalité!)

UBERTO

(Ah! il suffit à mon tourment
d'éveiller ta pitié, oui,
quelle peine éveille déjà en moi
la cruelle fatalité qui me poursuit !)

ELENA

Et ma rigueur pourrait-elle te rendre
heureux? ... ô Dieu, il ne sait pas, non,
quelle peine éveille déjà en moi
la cruelle fatalité qui me poursuit, Oui!

RODRIGO

(Misère de mes yeux ... etc.)

UBERTO, puis ELENA

Quelle peine éveille déjà en moi ... etc.

(RODRIGO se découvre et se dirige vers UBERTO.)

RODRIGO

Parle ... qui es-tu ?

ELENA

(Rodrigo !)

RODRIGO

Qui es-tu ?

UBERTO

(Lui! Ô fureur!)

ELENA

(Cruel destin!)

RODRIGO

Tu ne sembles pas être de nos montagnes.
Fais-tu partie du clan ?

UBERTO

j'en abhorre
le funeste nom.

RODRIGO

Sans doute es-tu un ami du roi ?

UBERTO

Je le suis en effet ...

RODRIGO

Qu'entends-je ?

ELENA

Imprudent!

UBERTO

... et fait de telle manière
que je ne te crains pas, non plus que tous
les factieux que le roi a pour ennemis.

RODRIGO

Les factieux ?

ELENA

Ô ciel! Que dis-tu ?
Je t'en prie, maîtrise-toi ! ... Ah, quel martyre!

RODRIGO

(Qual temerario ardir!)

UBERTO

Pria mi vedrai morir,
vedrai morir, morir.

ELENA

(Mi sento ... O Dio, morir, morir.)

RODRIGO

(O! Qual ardir, ardir!
Frenarsi chi potrà?)

UBERTO

Non so che sia viltà, ecc.

ELENA

(Mancando il cor mi va!)

RODRIGO

(Chi mai potrà?)
Nè ancor ti arrendi audace?

UBERTO

Ov'è il tuo stuol seguace,
che i suoi doveri oblia?
Alla presenza mia
impallidir saprà.

RODRIGO

Da' vostri aguati uscite,
figli di guerra!

*(Al suo grido emergono in un istante i GUERRIERI
DEL CLAN, che erano nascosti ne' folti cespugli
del bosco.)*

I GUERRIERI DEL CLAN

A'cennitui
siam pronti, ecc.

RODRIGO (a *UBERTO*)

Ostenta coraggio
or più, se il puoi ...

ELENA

Che miro! O Dio!

RODRIGO

Paventa di quegli acciari al lampo ...
per te non v'è più scampo ...
Punite un traditor.

*(a' GUERRIERI, che nello slanciarsi si fermano
alle grida di ELENA)*

ELENA

Fermate!

UBERTO

E tu guerriero?

ELENA

Deh! Cedete
a pianti miei ...

UBERTO

No ...
(a *RODRIGO*)
di vile greggia sei
malvaggio conduttore!

RODRIGO

Cessate! lo basto ... io solo
domar vo tant'orgoglio ...

UBERTO

Un ferro ... un'arme io voglio ... ecc.

(RODRIGO gli dà la spada di un GUERRIERO.)

RODRIGO

(Quelle audace téméraire!)

UBERTO

Auparavant, tu me verras mourir,
tu me verras mourir, mourir.

ELENA

(Je me sens ... mourir, ô Dieu, mourir.)

RODRIGO

Oh, quelle audace!
Qui pourra me contenir ?

UBERTO

Je ne connais pas la bassesse. etc.

ELENA

(Mon coeur défaille!)

RODRIGO

(Qui le pourra jamais ?)
Ne te rends-tu pas encore, téméraire ?

UBERTO

Où est la foule qui te suit,
oublieuse de ses devoirs ?
Elle saura pâlir
en ma présence.

RODRIGO

Sortez de vos postes,
fils de la guerre !

*(À son appel surgissent en un instant les
GUERRIERS DU CLAN, qui étaient dissimulés
dans les buissons touffus de la forêt.)*

LES GUERRIERS DU CLAN

A ton signal,
nous sommes prêts, etc.

RODRIGO (à *UBERTO*)

A présent, montre encore du courage
si tu le peux ...

ELENA

Que vois-je ! Ô Dieu!

RODRIGO

Tremble à la lueur de ces lames ...
pour toi il n'est plus d'issue ...
Punissez un traître.

*(aux SOLDATS qui, sur le point de s'élancer,
s'arrêtent au cri d'ELENA)*

ELENA

Arrêtez !

UBERTO

Et tu te prétends soldat ?

ELENA

De grâce! Cédez
à mes larmes ...

UBERTO

Non...
(à *RODRIGO*)
d'un vil troupeau tu es
le guide malfaisant !

RODRIGO

Cessez ! je suffirai à la besogne ...
je veux dompter seul tant d'orgueil ...

UBERTO

Une épée ... je veux une arme ... etc.

(RODRIGO lui donne l'épée d'un des GUERRIERS.)

ELENA

Pace...

RODRIGO

All'armi!

ELENA

... in voi...

UBERTO

All'armi!

ELENA

... discenda, ...

RODRIGO

All'armi!

ELENA

... discenda! .

UBERTO

All'armi!

UBERTO, RODRIGO

No ... più non so frenarmi!
Mi guida il mio furor!

ELENA

Io son la misera,
che morte attendo ...
su ... su ... scagliatevi . . .
non mi difendo ...
Se i giorni miei
troncar vi piace,
D'orror la face
si spegnerà, sì, sì, ecc.

UBERTO

Vendetta accendimi
di rabbia il seno!
Nel petto ah versami
il tuo veleno!

ELENA

Sì spegnerà, ecc.

UBERTO (*al rivale*)

Vieni al cimento ...
io non ti temo ...
l'istante estremo,
ti giungerà, sì, sì, ecc.

ELENA

Se i giorni miei
troncarvi piace,
d'orror la face
si spegnerà, sì, ecc.

RODRIGO

Vendetta accendimi
di rabbia il seno!
Nel petto ah versami
il tuo veleno!

Vieni al cimento ...
io non ti temo ...
l'istante estremo
ti giungerà, sì, sì, ecc.

UBERTO

Sì, giungerà, ecc.
Io non ti temo:
vieni al cimento!
L'istante estremo ti giungerà, ecc.

ELENA

D'onor là face
si spegnerà, sì, sì, ecc.

ELENA, LIBERTO, poi RODRIGO

Come resistere
à tanti affetti!

ELENA

Que la paix ...

RODRIGO

Aux armes !

ELENA

... en vous...

UBERTO

Aux armes !

ELENA

...descende,...

RODRIGO

Aux armes!

ELENA

..descende!

UBERTO

Aux armes!

UBERTO, RODRIGO

Non.. . je ne peux plus me contenir!
C'est la fureur qui me gagne !

ELENA

Je suis la malheureuse
qui attend la mort ...
allons ... allons ... précipitez-vous . . .
je ne me défends pas ...
S'il vous plaît
de trancher le fil de mes jours,
ainsi s'eteindra
ce flambeau d'horreur, oui, oui. etc.

UBERTO

Ô vengeance, embrase
de rage mon coeur !
Ah, verse dans ma poitrine
ton venin !

ELENA

Il s'êteindra. etc.

UBERTO (*à son rival*)

Viens te battre ...
Je ne te crains point ...
Ton heure dernière
est proche, oui, oui. etc.

ELENA

S'il vous plaît
de trancher le fil de mes jours,
ainsi s'êteindra
ce flambeau d'horreur, oui. etc.

RODRIGO

Ô vengeance, embrase
de rage mon coeur !
Ah, verse dans ma poitrine
ton venin !

Viens te battre ...
Je ne te crains point ...
Ton heure dernière
est proche, oui, oui. etc.

UBERTO

Oui, elle viendra. etc.
Je ne te crains point;
Viens te battre!
Ton heure dernière est proche. etc.

ELENA

Ce flambeau d'horreur
ainsi s'êteindra, oui, oui. etc.

ELENA, UBERTO, puis RODRIGO

Comment résister
à tant d'émotion!

- La Dona del lago -

Sento che l'anima
vacilla già.

Come resistere, ecc.

I GUERRIERI DEL CLAN

A tanto ardire
ne' nostri petti
lo sdegno, e l'ira
destando và, ecc.
Come resistere,
a tanti affetti!
Sento, che l'anima
vacilla già.

(RODRIGO ed UBERTO partono per un lato.
ELENA li segue co' GUERRIERI)

- Scena terza:

Grotta.
ALBINA, indi MALCOLM poi SERANO, e infine, I GUERRIERI.

ALBINA

Quante sciagure in un sol giorno aduna
l'avverso ciel per tormentare un core!
Elena sventurata!
Per quanti can o getti
palpitar ti vegg'io.
Né splende in cielo
raggio di luce a dissipar quel velo
che corre il tuo destin ...

MALCOLM (*frettoloso*)
Elena ... ah dimmi! ... Dov'è?

ALBINA
Di questo speco
all'ingresso non era?

MALCOLM
Ah! No ...

ALBINA
Del padre serve al cenno così?
Qui preservarla
credea dall'ira ostil.

MALCOLM
Ferve intanto terribil pugna ...
han le reali schiere penetrato nel Clan:
Rodrigo istesso
con ignoto campione
è a singolar certame.
Un cor pietoso
mi fe' sperar,
che qui trovata avrei
Elena mia.
Salvarla,
o in sua difesa perir volea.

ALBINA
Mosse le piante a fianco
del fedele Seran, e poi ...
Ma ... vieni,
(a SERANO che giunge)
dimmi: e teco non riede
la figlia di Douglas?

SERANO
Del padre in traccia
un suo cenno mi trasse.
Il vidi ... o Dio!
Smarrito in volto ...
"Ah vanne ... vanne," disse
"alla figlia, e la difendi.
Dille, che al Re m'invio:
se la mia morte
può placar l'ira sua,
se in questa guisa
pace alla patria mia
donar mi e dato,
dille, che il mio morir

je sens mon âme
déjà vaciller.

Comment résister ... etc.

LES GUERRIERS DU CLAN

Devant une telle audace,
l'indignation
et la colère
s'éveillent en nos cœurs. etc.
Comment résister
à tant d'émotion !
Je sens mon âme
déjà vaciller.

(RODRIGO et UBERTO sortent par un côté.
ELENA les suit, avec les GUERRIERS.)

- Scène 3:

Une grotte.
ALBINA, puis MALCOLM et SERANO ; enfin, les GUERRIERS.

ALBINA

Que de malheurs peut rassembler, en un seul jour,
le destin adverse pour tourmenter un coeur !
Infortunée Elena !
Pour combien d'objets aimés
te vois-je palpiter ?
Et il n'apparaît pas dans le ciel
le moindre rayon de lumière pour dissiper
ce voile qui obscurcit ton destin ...

MALCOLM (*en hâte*)
Elena ... Ah, dis-moi! ... où est-elle ?

ALBINA
N'était-elle pas
à l'entrée de cette caverne ?

MALCOLM
Ah! non ...

ALBINA
J'obéis ainsi à son père;
je croyais la mettre ici à l'abri
de la colère ennemie.

MALCOLM
Et cependant, un terrible combat se livre ...
Les troupes royales ont pénétré dans le clan;
Rodrigo lui-meme
livre un combat singulier
à un champion inconnu.
Une âme charitable
me fit espérer
que je trouverais ici
mon Elena.
je voulais la sauver,
ou mourir en la défendant.

ALBINA
Elle s'est enfoncée dans les bois aux côtés
du fidèle Serano, puis ...
Mais ... viens.
(à SERANO qui survient)
Dis-moi: la fille de Douglas
ne revient donc pas avec toi?

SERANO
Un signe d'elle m'a envoyé
sur la trace de son père.
Je l'ai vu ... Ô Dieu!
Le visage égaré ...
Ah, va-t-en ... va-t-en', me dit-il,
'va auprès de ma fille et défends-la.
Dis-lui que je vais trouver le roi.
Si ma mort
peut apaiser sa colère,
si de cette manière
il m'est donné
de rendre la paix à ma patrie,
Dis-lui que la mort, alors,

troppo mi è grato!"

MALCOLM

Come!

ALBINA

E ad Elena tu?

SERANO

Tutto narrai,
e già fuor di se stessa
corre alla reggia.

ALBINA

O sciagurata! O pena!

MALCOLM

Ah, tu il sentier mi addita
che segnò l'infelice ...

SERANO

Al par del lampo
dal guardo mio spari.

MALCOLM

Stelle spietate! E a tante pene
i giorni miei serbate?

Ah! Si pera, ah, si pera: ormai la morte
fia sollievo a' mali miei, ecc,
Se s'invola a me colei
che mi rese in vita ognor.
Ah! Mio tesoro! lo ti perdei!
Dolce speme del mio cor!

Mio tesoro! Ti perdei! ecc.

I GUERRIERI (*di dentro*)

Douglas! Douglas! Ti salva!

ALBINA, SERANO

Quai voci!

MALCOLM

E chi si avanza?

I GUERRIERI (*entrando*)

Douglas dov'è?
Douglas dov'è? Dov'è? Dov'è?

MALCOLM

Che avvenne? Che avvenne?

I GUERRIERI

Ah più non v'è speranza ...
Cade Rodrigo estinto ...

ALBINA, SERANO

Avverso Ciel!

I GUERRIERI

Ha vinto di Scozia il Re ...

MALCOLM

Che sento! Che sento!

I GUERRIERI

Ne insegue,
e dà spavento
già l'oste vincitrice ... ecc. sì, sì.

MALCOLM

Che sento!
O me infelice!
Elena! Amici! O Dio, ecc.
Fato crudele, e rio!
Fia pago il tuo furor! Sì, sì, ecc.
Ah! chi provò del mio
più barbaro dolor, ecc.

ALBINA, SERANO, I GUERRIERI

Fato crudele, e rio!
Fia pago il tuo furor! ecc.

me sera trop douce!'

MALCOLM

Comment !

ALBINA

Et qu'as-tu dit à Elena ?

SERANO

Je lui ai tout raconté
et déjà égarée
elle accourt vers le palais.

ALBINA

La malheureuse ! Ô douleur!

MALCOLM

Ah, montre-moi le chemin
qu'a pris cette infortunée !

SERANO

Tel l'éclair,
elle a disparu à mes yeux.

MALCOLM

Ciel impitoyable! Et c'est pour tant de peines
que tu preserves mes jours !

Ah ! que la mort soit désormais
un soulagement à mes malheurs, etc.
si celle qui m'a rendu à la vie pour toujours
m'abandonne.
Ah, mon amour! Je t'ai perdu!
Doux espoir de mon coeur !

Mon amour, je t'ai perdu! ... etc.

LES GUERRIERS (*de la coulisse*)

Douglas ! Douglas ! Sauve-toi!

ALBINA, SERANO

Quels cris!

MALCOLM

Et qui vient là ?

LES GUERRIERS (*entrant*)

Où est Douglas ?
Où est Douglas ? où est-il ? où est-il ?

MALCOLM

Que se passe-t-il ?

LES GUERRIERS

Ah, il n'y a plus d'espoir ...
Rodrigo est tombé ...

ALBINA, SERANO

Destin adverse!

LES GUERRIERS

C'est le roi d'Écosse qui remporte la victoire . . .

MALCOLM

Qu'entends-je! Qu'entends-je!

LES GUERRIERS

Déjà, l'ennemi vainqueur
nous poursuit
et nous terrifie ... etc. oui, oui.

MALCOLM

Qu'entends-je!
Infortuné que je suis!
Elena ! Amis! Ô Dieu! etc.
Destin cruel!
Que ta fureur soit satisfaite ! oui, oui, etc.
Ah, qui jamais a éprouvé
douleur plus barbare que la mienne ? etc.

ALBINA, SERANO, LES GUERRIERS

Destin cruel !
Que ta fureur soit satisfaite ! etc.

MALCOLM, ALBINA, SERANO, 1 GUERRIERI
Fato crudele, e rio!
Fia pago il tuo furor! ecc.

MALCOLM

Ah! Chi provò del mio
più barbaro dolor?
Ah! Chi provò del mio
barbaro, ecc.

ALBINA, SERANO, I GUERRIERI

Il tuo rigor!
Fia pago il tuo rigor, ecc.

- Scena quarta:

*Stanza nella reggia di Stirling. BERTRAM
introducendo ELENA.*

BERTRAM

Attendi: Il Re fra poco
ti ascolterà.

(Entra nelle regie stanze.)

ELENA

Reggia, ove nacqui,
o quanto fremo in vederti!
Alle sventure mie
tu fosti culla!
Assai di te più grato
mi era l'albergo umil,
dove or nel padre
or nell'oggetto amato
pascea lo sguardo, e lor posava allato!
Ma qui sola!
Ov'è il Re?
Chi al regio aspetto
mi guiderà?
Se i' l' generoso amico non m'ingannò,
del genitor là vita,
di Malcolm, di Rodrigo
spero salvar...
Che sento!
Qual soave armonia!
Che bel contento!

GIACOMO (UBERTO) (fuori vista)

Aurora! Ah sorgerai
avversa ognor per me?
D'Elena i vaghi rai
mostrarmi ... o Dio! Perché?
E poi rapirmi, o barbara!
Quel don ch'ebb'io da te? ecc.

ELENA

Stelle! Sembra egli stesso!
Ah qual sorpresa!
Né mi pose m oblio
Di me sì duole!
E che sperar poss'io?

- Scena quinta:

*Comparisce GIACOMO (UBERTO): ELENA va
frettolosa ad incontrarlo.*

ELENA

Eccolo! Amica sorte
ti presenta a' miei voti
o generoso cor!

GIACOMO

Da me che chiedi?

ELENA

Il tuo don non rammenti?
Ah sì tu stesso
mi guida al Re.

GIACOMO

MALCOLM, ALBINA, SERANO, LES GUERRIERS

Destin cruel!
Que ta fureur soit satisfaite! etc...

MALCOLM

Ah, qui jamais a éprouvé
douleur plus barbare que la mienne ?
Ah, qui jamais a éprouve
douleur plus barbare que la mienne ? etc.

ALBINA, SERANO, LES GUERRIERS

Que ta rigueur ...
Que ta rigueur soit satisfaite. etc.

- Scène 4

*Une salle dans le palais du roi Jacques V d'Écosse
(Giacomo), précédemment sous le nom d'Uberto dans
l'opéra. BERTRAM, faisant entrer ELENA.*

BERTRAM

Attends. Dans un instant le roi
t'entendra.

(Il entre dans les appartements royaux.)

ELENA

Palais, où je naquis.
ô combien je frissonne à ta vue !
Tu fus le berceau
de mes malheurs!
Plus que toi m'était doux
l'humble refuge
où, tantôt sur mon père,
tantôt sur l'objet aimé,
mon regard se posait.
Mais ici le suis seule!
Où est le roi ?
Qui me conduira
en sa présence ?
Si mon généreux ami ne m'a pas trompée,
je peux espérer sauver
la vie de mon père,
celle de Malcolm, de Rodrigo .
Qu'entends-je !
Quelle suave harmonie
Quel doux concert!

GIACOMO (UBERTO) (caché)

Aurore! Ah, tu apparaîtras donc
toujours hostile à mes vœux ?
Pourquoi, ô Dieu, me montrer
les doux yeux d'Elena?
Puis me ravir, cruel,
ce don que tu me fis ? etc.

ELENA

Ciel! On dirait que c'est lui!
Ah, quelle surprise!
Il ne m'a pas oubliée
et il se plaint de moi !
Que puis-je espérer ?

- Scène 5

*GIACOMO paraît;
ELENA, empressée, va à sa rencontre.*

ELENA

Le voici. Un sort ami
te présente à mes vœux,
ô cœur généreux!

GIACOMO

Que me demandes-tu ?

ELENA

As-tu oublié ton présent ?
Ah, conduis-moi toi-même
auprès du roi.

GIACOMO

Tu lo vedrai.

ELENA

Perdona all'impazienza mia:
di un breve istante
non indugiar sacro dover di figlia
al trono m'avvicina.

GIACOMO

Ebben, tu il vuoi?
E chi sa opporsi a' desideri tuoi?

(Si appressa ad una gran porta in fondo, che aprendosi lascia vedere quanto di magnificenza possa comprendere la sala del Trono.)

- Scena ultima:

BERTRAM, GRANDI e DAME, che circondano il Trono, indi gli Attori, che verranno enunciati.

GRANDI e DAME

Imponga il Re: siam
servi del suo voler: ecc.
Il grande in lui vantiamo,
il padre ed il guerrier, sì, ecc.

ELENA

Ah! Che vedo! Qual fasto!
Ma fra tanti ov'è il Re?
Saresti mai? ... Gran Dio?
Deh! Avvera i dubbi miei ...

GIACOMO *(indicando se stesso)*

Il Re chiedesti?
E al fianco suo tu sei.

ELENA

Tu stesso?
Ah! qual sorpresa!
A' piedi tuoi ...

GIACOMO

Sorgi ... l'amico io son,
di mie promesse
il fido esecutor.
Parla, che brami?

ELENA

Ah! Non lo ignori ... il genitor ...

GIACOMO

Ebbene, il padre è reo,
ma alla sua figlia il dono ...
(Ad un suo cenno vien fuori DOUGLAS.)
Vieni Douglas, l'abbraccia ...
Io ti perdono.
Venga Malcolm.

ELENA

Ah ... Sire.

GIACOMO

Alcun non osi,
chieder grazia per lui.

ELENA

(Come salvarlo?)

MALCOLM *(Viene tra le GUARDIE.)*

(Elena! O rio destin!)

GIACOMO

Giovine audace!
A me ti appressa:
un traditor degg'io
punire in te. . .

MALCOLM

Ah prence! Il fallo mio ...

GIACOMO

Pietà non merta,
e dell'orror ben degna

Tu le verras.

ELENA

Pardonne mon impatience
ne tarde pas un seul instant ...
c'est mon devoir sacré de fille
qui me fait approcher le trône.

GIACOMO

Soit, tu le veux donc ?
Qui pourrait s'opposer à tes désirs ?

(il s'approche d'une grande porte au fond qui, en s'ouvrant, laisse voir toute la splendeur qu'on peut trouver dans la salle du trône.)

- Scène dernière

BERTRAM, SEIGNEURS et DAMES entourant le trône, puis les protagonistes entrent à leur tour.

SEIGNEURS et DAMES

Que le roi ordonne; nous sommes
au service de sa volonté. etc.
En lui nous glorifions le seigneur,
le père et le guerrier, oui. etc.

ELENA

Ah ! que vois-je ! Quel faste !
Mais, parmi tous ces gens, où est le roi ?
Serais-tu ... grand Dieu ?
Je t'en prie, éclairez mes doutes ...

GIACOMO *(se désignant)*

Tu as demandé le roi ?
Et tu es à ses côtés.

ELENA

Toi?
Ah! quelle surprise!
A tes pieds...

GIACOMO

Debout ... je suis ton ami,
et je tiens fidèlement
mes promesses.
Parle, que désires-tu ?

ELENA

Ah! Tu ne l'ignores pas ... mon père ...

GIACOMO

Eh bien, le père est coupable,
mais je le rends à sa fille ...
(Sur un signe de lui, paraît DOUGLAS.)
Viens, Douglas, embrasse-la ...
Je te pardonne.
Que Malcolm vienne!

ELENA

Ah! ... Seigneur.

GIACOMO

Que nul n'ose
demander grâce pour lui.

ELENA

(Comment le sauver ?)

MALCOLM *(entre, conduit par des GARDES)*

(Elena! Ô cruel destin!)

GIACOMO

jeune audacieux!
Approche-toi de moi
je dois punir en toi
un traître ...

MALCOLM

Ah, prince! Ma faute ...

GIACOMO

Tu ne mérites pas de pitié,
et tu recevras une punition

- La Dona del lago -

avrai tu pena ...

(Depone la sua ostentata fierezza, lo alza, lo abbraccia e gli appende al collo la sua gemmata collana.)

Ah sorgi, e questo sia

pegno del mio favor.

Porgi la destra.

Siate felici, il ciel vi arrida.

(Unisce la destra di ELENA, e di MALCOLM.)

ELENA, MALCOLM

O cielo!

BERTRAM

O Re clemente!

GIACOMO

Altro a bramar ti resta?

ELENA

Io? ... Sire ... qual piacer! ...

Che gioja è questa!

Tanti affetti in tal momento

mi si fanno al core intorno

che l'immenso mio contento

io non posso a te spiegar.

Deh, il silenzio fia loquace ...

tutto dica un tronco accento ...

Ah signor! La bella pace

tu sapesti a me donar, ecc.

TUTTI

Ah, sì, torni in te la pace,

puoi contenta respirar, sì, ecc.

ELENA

Fra il padre, e fra l'amante

O qual beato istante!

Ah! Chi sperar potea

tanta felicità!

TUTTI

Cessi di stella rea

la fiera avversità.

ELENA

Fra il padre, e fra l'amante, ecc.

TUTTI

Cessi di stella rea, ecc.

ELENA

Fra il padre, e fra l'amante, ecc.

Fra il padre, e fra l'amante, ecc.

TUTTI

Cessi di stella rea, ecc.

bien digne de ton ignominie ...

(Il abandonne la sévérité qu'il affichait, relève

MALCOLM, l'embrasse, et lui passe au cou le collier orné

de pierres précieuses qu'il portait.)

Ah, lève-toi, et que ceci te soit

le gage de ma faveur

Donne-moi ta dextre.

Soyez heureux, que le ciel vous sourie.

(Il réunit la main droite d'ELENA et celle de MALCOLM)

ELENA, MALCOLM

Ô Ciel!

BERTRAM

Ô roi clément!

GIACOMO

Désires-tu autre chose ?

ELENA

Moi ? . . . Sire ... quel bonheur!

quelle joie est la mienne !

Tant d'émotions, en un tel moment,

oppressent mon coeur

que le ne peux t'exprimer

mon immense bonheur.

Ah, que le silence soit éloquent ...

Qu'une phrase inachevée dise tout ...

Ah, Seigneur! tu as su m'apporter

la douce paix. etc.

TOUS

Ah, oui, que revienne en toi la paix,

tu peux enfin vivre heureuse, oui. etc.

ELENA

Auprès de mon père et de mon amant,

ô instant fortuné !

Ah ! qui pouvait espérer

tant de bonheur!

TOUS

Que cesse d'une étoile maligne

la cruelle adversité.

ELENA

Auprès de mon père et de mon amant ... etc.

TOUS

Que cesse d'une étoile maligne ... etc.

ELENA

Auprès de mon père et de mon amant ... etc.

Auprès de mon père et de mon amant ... etc.

TOUS

Que cesse d'une étoile maligne ... etc.

FIN